

MINGEI
BAMBOO
PRIZE

MINGEI BAMBOO PRIZE

1^{er} – 13
septembre
2026

3^e édition

Salon de lecture Jacques Kerchache
Musée du quai Branly – Jacques Chirac



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC



MINGEI
BAMBOO
PRIZE



PARCOURS
DES MONDES

PRÉFACE

En moins d'une décennie, l'art japonais du bambou s'est imposé auprès d'un public toujours plus large et a pleinement affirmé sa place parmi les expressions majeures de la création contemporaine.

Je souhaite ici remercier les musées et institutions qui ont permis à la galerie Mingei de contribuer à cette reconnaissance à travers de nombreuses expositions, parmi lesquelles *Carte blanche à Tanabe Chikuunsai IV* au musée national des Arts asiatiques – Guimet en 2016, *Fendre l'air. Art du bambou au Japon* au musée du quai Branly – Jacques Chirac en 2018–2019, *Éloge de la lumière. Pierre Soulages – Tanabe Chikuunsai IV* à la Fondation Baur de Genève en 2022, ou encore *La Plénitude du Vide. Art du bambou au Japon* au musée départemental des Arts asiatiques de Nice en 2024–2025.

Prolonger cette dynamique et soutenir les nouvelles générations de créateurs sont au cœur du Mingei Bamboo Prize, doté de 5 000 € par la galerie Mingei.

Pour cette troisième édition, quatorze œuvres ont été retenues parmi plus de trente propositions. Dépasant les frontières traditionnelles de la vannerie, elles offrent un remarquable aperçu de l'avant-garde de l'art du bambou au Japon. Toutes témoignent d'une exceptionnelle maîtrise des techniques de tissage, mais chacune affirme dans le même temps une relation singulière au matériau et une écriture profondément personnelle.

Certaines puisent leur force dans une sensibilité proche du *wabi*, cette beauté discrète née de la simplicité, de la retenue et parfois de l'imperfection

apparente. Avec le temps, elles pourront aussi se charger de *sabi*, cette profondeur nouvelle que la patine et le vieillissement confèrent au bambou.

Dans chacune de ces architectures miniatures s'exprime l'intelligence de la main. Le geste de l'artiste y conjugue virtuosité technique et poésie, transmission d'un savoir-faire séculaire et regard porté sur le monde contemporain.

Le Mingei Bamboo Prize sera décerné le 11 septembre 2026 par un jury professionnel présidé par Emmanuel Kasarhérou, président du musée du quai Branly – Jacques Chirac, et composé de S. E. M. Hideo Suzuki, ambassadeur du Japon en France ; Stéphane Martin, ancien président du musée du quai Branly – Jacques Chirac ; Éric Lefebvre, directeur du musée Cernuschi ; Camille de Foresta, vice-présidente de Christie's France et responsable du département Arts d'Asie ; Sheila Hicks, figure majeure de l'art textile contemporain ; Monique Lévi-Strauss, écrivaine et sociologue de la culture ; Yves-Bernard Debie, avocat et directeur du Parcours des Mondes ; Jyunpei Hayashi, lauréat de la deuxième édition du Mingei Bamboo Prize, qui participera au vote depuis le Japon ; et moi-même, au titre de directeur-fondateur de la galerie Mingei.

Un second prix, le Prix du public Mingei–Parcours des Mondes, doté de 3 000 € conjointement par le Parcours des Mondes et la galerie Mingei, donnera aux visiteurs la possibilité de voter, via un QR Code, pour l'œuvre qui les aura le plus profondément touchés.

PHILIPPE BOUDIN
GALERIE MINGEI, PARIS

PREFACE

In less than a decade, Japanese bamboo art has reached an ever-wider audience and firmly established its place among the major forms of contemporary artistic expression.

I would like to take this opportunity to thank the museums and institutions that have enabled Galerie Mingei to contribute to this recognition through numerous exhibitions, including *Carte blanche à Tanabe Chikuunsai IV* at the Musée national des Arts asiatiques – Guimet in 2016, *Fendre l'air. Art du bambou au Japon* at the Musée du quai Branly – Jacques Chirac in 2018–2019, *Éloge de la lumière. Pierre Soulages – Tanabe Chikuunsai IV* at the Fondation Baur in Geneva in 2022, and *La Plénitude du Vide. Art du bambou au Japon* at the Musée départemental des Arts asiatiques in Nice in 2024–2025.

Sustaining this momentum and supporting new generations of artists lie at the heart of the Mingei Bamboo Prize, endowed with €5,000 by Galerie Mingei.

For this third edition, fourteen works were selected from more than thirty submissions. Moving beyond the traditional boundaries of basketry, they offer a compelling glimpse of the avant-garde of bamboo art in Japan. All demonstrate an exceptional mastery of basketry techniques, while at the same time expressing a singular relationship with the material and a deeply personal artistic language.

Some derive their strength from a sensibility close to *wabi*, that discreet beauty born of simplicity, restraint and, at times, apparent imperfection. With time, they may also acquire *sabi*, a deeper beauty revealed through patina and the ageing of bamboo.

In each of these miniature architectures, the intelligence of the hand is made manifest. The artist's gesture brings together technical virtuosity and poetry, the transmission of centuries-old skills and a reflection on the contemporary world.

The Mingei Bamboo Prize will be awarded on 11 September 2026 by a professional jury chaired by Emmanuel Kasarhérou, President of the Musée du quai Branly – Jacques Chirac. The jury comprises H.E. Mr Hideo Suzuki, Ambassador of Japan to France; Stéphane Martin, former President of the Musée du quai Branly – Jacques Chirac; Éric Lefebvre, Director of the Musée Cernuschi; Camille de Foresta, Vice-President of Christie's France and Head of the Asian Art Department; Sheila Hicks, a major figure in contemporary textile art; Monique Lévi-Strauss, writer and sociologist of culture; Yves-Bernard Debie, lawyer and Director of Parcours des Mondes; Jyunpei Hayashi, winner of the second edition of the Mingei Bamboo Prize, who will take part in the vote from Japan; and myself, as Founder and Director of Galerie Mingei.

A second award, the Mingei–Parcours des Mondes Public Prize, endowed with €3,000 jointly by Parcours des Mondes and Galerie Mingei, will give visitors the opportunity to vote, via a QR code, for the work that has moved them most deeply.

PHILIPPE BOUDIN
GALERIE MINGEI, PARIS



01

BUSEKI Suikō (né en 1958, Tōkyō)

Nagisa « Rivage »

2025

Bambou *madake*, rotin, laque *urushi*

Aya-gumi, tressage en sergé

86,5 × 24,5 × 19,5 (h) cm

Issu d'une lignée familiale de vanniers en bambou et formé auprès de son père Buseki Suigetsu, puis d'Iizuka Shōkansai, Buseki Suikō inscrit son œuvre dans l'héritage prestigieux de la Maison Iizuka tout en développant un langage sculptural d'une grande rigueur. Dans *Nagisa*, une forme élancée, tendue comme une coque, le tressage *aya-gumi* crée une trame oblique où les brins de bambou se croisent selon un rythme diagonal souple et continu. Entre lignes et vides, densité et légèreté, l'œuvre évoque le flux du rivage, comme une limite mouvante entre stabilité et effacement.

BUSEKI Suikō (born 1958, Tōkyō)

Nagisa "Shoreline"

2025

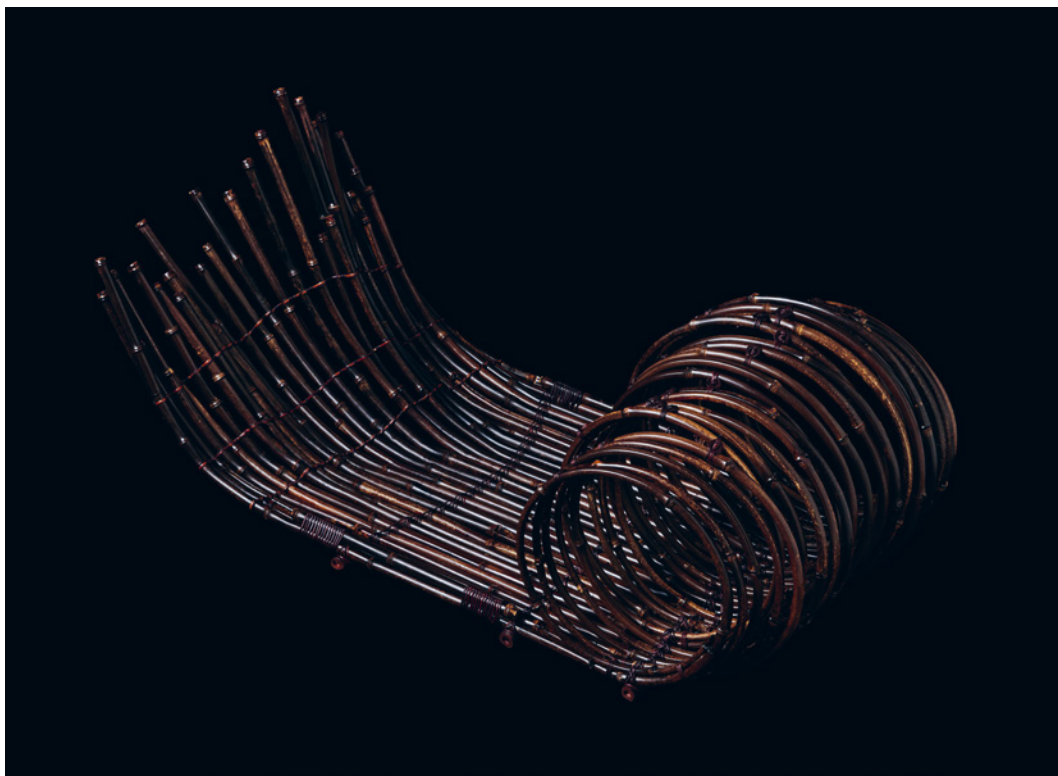
Madake bamboo, rattan, *urushi* lacquer

Aya-gumi, twill plaiting

86.5 × 24.5 × 19.5 (h) cm

Born into a family lineage of bamboo basket makers and trained first by his father, Buseki Suigetsu, then by Iizuka Shōkansai, Buseki Suikō carries forward the prestigious legacy of the Iizuka school while developing a sculptural language of remarkable rigor. In *Nagisa*, a slender form, taut like a hull, *aya-gumi* plaiting creates an oblique structure in which the bamboo strips intersect in a supple, continuous diagonal rhythm. Through the interplay of line and void, density and lightness, the work evokes the shifting edge of the shore, as though tracing a moving boundary between stability and erasure.





02

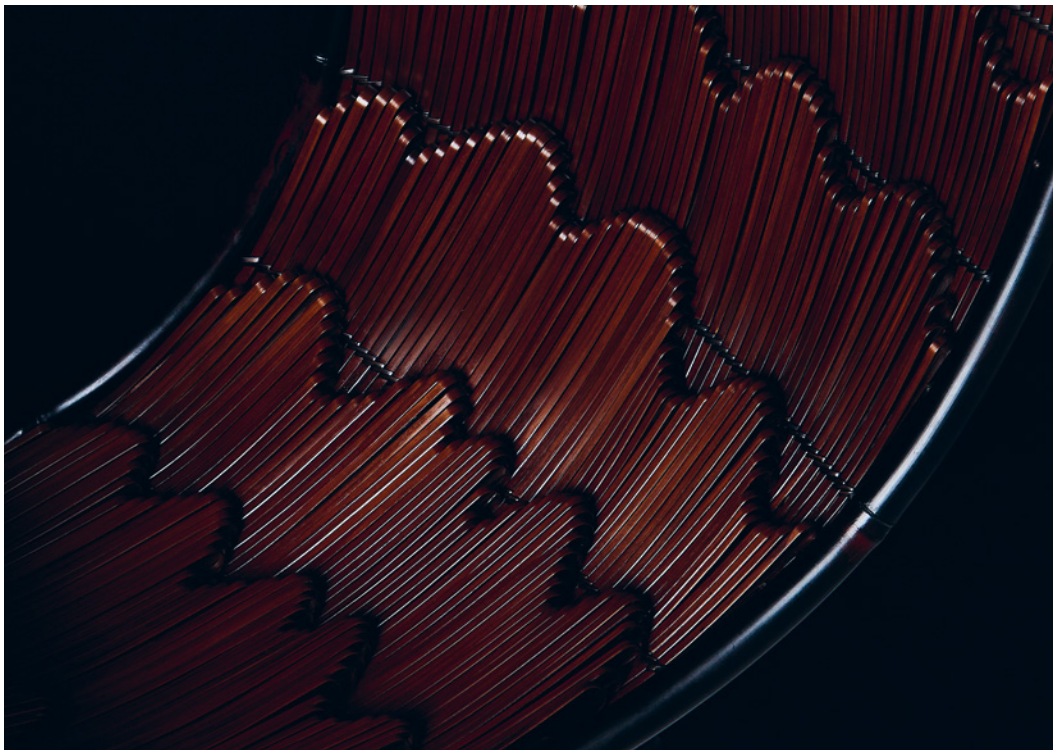
HIGASHI Kiyokazu (né en 1950, Kyôto)
Shichiku ikada-gumi moriki "Nami"
 Corbeille en « radeau » de bambou *shichiku*
 nommée « Vague »
 2025
 Bambou noir *kurodake* / *shichiku*, rotin,
 laque *urushi*
Ikada-gumi, assemblage « en radeau »,
 ligatures en rotin, finition à l'*urushi*
 38,5 × 90 × 35,5 (h) cm

Figure discrète mais importante de la vannerie japonaise contemporaine, Higashi Kiyokazu s'inscrit dans la continuité de l'école de Kyôto. Pour sa première participation au Mingei Bamboo Prize, il présente *Nami* (« Vague »), une corbeille en bambou *shichiku*, ou *kurodake*, conçue selon une logique d'assemblage *ikada-gumi*, « en radeau ». De fines tiges de bambou sont disposées parallèlement puis réunies par des ligatures de rotin. La forme, longue et presque plane, se relève en vague avant de concentrer son mouvement dans une grande spirale terminale. L'*urushi* unifie l'ensemble et révèle la profondeur du bambou noir.

HIGASHI Kiyokazu (born 1950, Kyôto)
Shichiku ikada-gumi moriki "Nami"
 "Wave", a raft-shaped basket in *shichiku*
 bamboo
 2025
 Black bamboo *kurodake* / *shichiku*, rattan,
urushi lacquer
Ikada-gumi, "raft" assembly, rattan bindings;
urushi finish
 38.5 × 90 × 35.5 (h) cm

A discreet yet important figure in contemporary Japanese bamboo art, Higashi Kiyokazu works in continuity with the Kyoto school. For his first participation in the Mingei Bamboo Prize, he presents *Nami* ("Wave"), a basket in *shichiku*, or *kurodake*, bamboo, conceived according to an assembly logic known as *ikada-gumi*, or "raft" construction. Fine bamboo rods are arranged in parallel, then joined by rattan bindings. Long and almost flat, the form rises into a wave before concentrating its movement in a large terminal spiral. The *urushi* finish unifies the whole and reveals the depth of the black bamboo.





03

HONMA Hideaki (né en 1959, Sadō)

Ryūmon II (Ondes II)

2024

Bambous *madake* et *nemagaridake*,
rotin et laque *urushi*

Cintrage à la flamme ; tressages irréguliers « au
peigne » et en *matsuba-ami* (« aiguilles de pin »)
67 × 21 × 83 (h) cm

Figure majeure de la sculpture contemporaine en bambou, Honma Hideaki appartient à une importante lignée de vanniers de l'île de Sadō. Formé dans l'atelier de son oncle et père adoptif, le maître Honma Kazuaki, il développe une approche profondément sculpturale du matériau, fondée sur le dessin, la maquette et la construction d'armatures. Finaliste de la 3^e édition du *Mingei Bamboo Prize*, il présente *Ryūmon II* (« Ondes »), une œuvre en bambous *madake* et *nemagaridake*. Cintrées à la flamme, les longues tiges dessinent une structure tendue et dynamique, complétée par des zones de tressage irrégulier « au peigne » et en « aiguilles de pin ». Le jeu entre densité et transparence, surface et vide, accentue la tension de la sculpture, tandis que la laque *urushi* souligne la profondeur du bambou et l'énergie du mouvement.

HONMA Hideaki (born 1959, Sadō)

Ryūmon II (Ripples II)

2024

Madake and *nemagaridake* bamboo,
rattan and *urushi* lacquer

Flame-bending; irregular “comb”
and *matsuba-ami* (“pine-needle”) plaiting
67 × 21 × 83 (h) cm

A major figure in contemporary bamboo sculpture, Honma Hideaki belongs to an important lineage of bamboo artists from Sadō Island. Trained in the studio of his uncle and adoptive father, the master Honma Kazuaki, he developed a profoundly sculptural approach to the material, based on drawing, model-making and the construction of armatures. A finalist in the 3rd edition of the *Mingei Bamboo Prize*, he presents *Ryūmon II* (“Ripples”), a work made from *madake* and *nemagaridake* bamboo. Bent over a flame, the long bamboo elements form a taut and dynamic structure, complemented by areas of irregular “comb” and “pine-needle” plaiting. The interplay between density and transparency, surface and void, heightens the tension of the sculpture, while the *urushi* lacquer enhances the depth of the bamboo and the energy of its movement.





04

HONMA Kōichi (né en 1993, Sado)

Hōyō « Ombre d'écume »

2025

Bambous *menya* et *nemagaridake*,
laque *urushi*

Tressage *yatara-ami* (irrégulier et ajouré),
bambou cintré au feu

64 × 35 × 85 (h) cm

Issu d'une grande lignée de vanniers en bambou de l'île de Sado, Honma Kōichi prolonge l'héritage de son grand-père Honma Kazuaki et de son père Honma Hideaki, tout en affirmant un vocabulaire résolument contemporain. Dans *Hōyō*, de larges anneaux de bambou *menya*, teint en rouge foncé puis assemblé par tressage *yatara-ami*, semblent flotter autour de tiges de *nemagaridake* cintrées au feu. La laque *urushi*, appliquée en finition, intensifie la profondeur de la matière. Entre vides circulaires, lignes élancées et tension structurelle, l'œuvre déploie une présence fragile et dynamique, où la matière semble à la fois stable et en mouvement.

HONMA Kōichi (born 1993, Sado)

Hōyō "Shadow of Foam"

2025

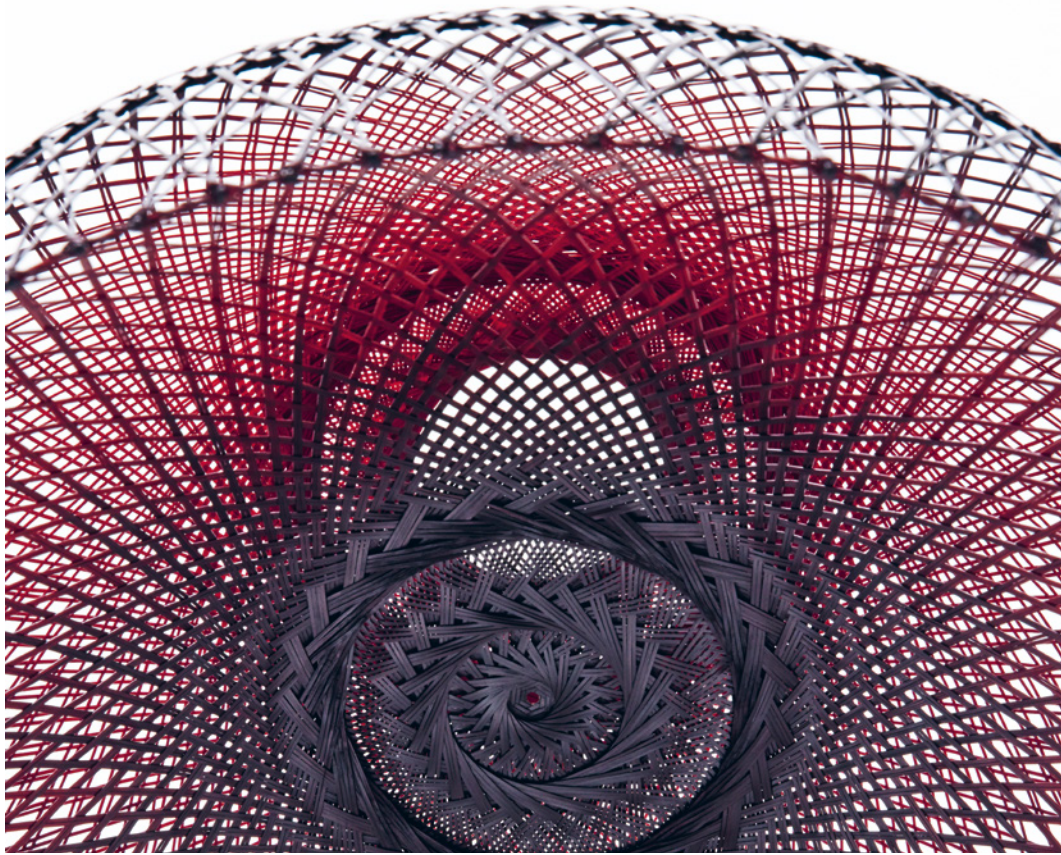
Menya and *nemagaridake* bamboo, *urushi*
lacquer

Yatara-ami plaiting (irregular openwork); flame-
bent bamboo

64 × 35 × 85 (h) cm

Born into an important lineage of bamboo artists from Sado Island, Honma Kōichi carries forward the legacy of his grandfather, Honma Kazuaki, and his father, Honma Hideaki, while developing a distinctly contemporary sculptural language. In *Hōyō*, broad rings of *menya* bamboo, stained dark red and joined through *yatara-ami* plaiting, appear to float around flame-bent stems of *nemagaridake*. Applied as a finish, the *urushi* lacquer intensifies the depth of the material. Through circular voids, slender lines and structural tension, the work acquires a fragile yet dynamic presence, in which the material appears at once stable and in motion.





05

ICHIKAWA Youna (née en 1988, Ibaraki)

Nichigetsu-shōshin

«Le soleil, la lune et les étoiles»

2025

Bambou *madake*, rotin, laque *urushi*

Rinkō-ami, tressage circulaire en arcs

39 × 39 × 29 (h) cm

Formée au Centre préfectoral de formation aux arts du bambou d'Ōita puis auprès de Tanabe Chikuunsai IV, Ichikawa Youna associe rigueur technique et grande sensibilité formelle. Le titre *Nichigetsu-shōshin* désigne le soleil, la lune, les étoiles et, par extension, l'ensemble des phénomènes de l'univers. Réalisée en *rinkō-ami*, tressage circulaire en arcs, l'œuvre déploie une structure fine, ouverte et presque immatérielle, évoquant une voûte céleste. Entre transparence, mouvement spiralé et profondeur de la laque, elle fait du bambou le support d'une méditation cosmique, où le vide devient espace d'union avec le monde.

ICHIKAWA Youna (born 1988, Ibaraki)

Nichigetsu-shōshin

"The Sun, the Moon and the Stars"

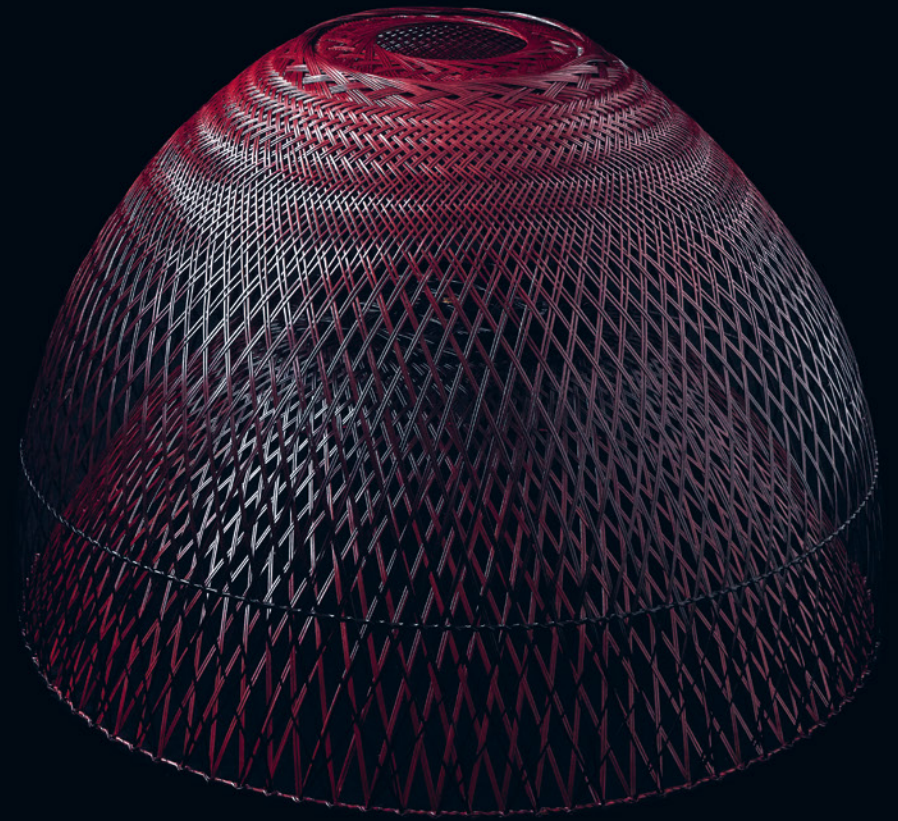
2025

Madake bamboo, rattan, *urushi* lacquer

Rinkō-ami, circular plaiting in arcs

39 × 39 × 29 (h) cm

Trained at the Ōita Prefectural Bamboo Craft Training Center and later under Tanabe Chikuunsai IV, Ichikawa Youna combines technical rigor with great formal sensitivity. The title *Nichigetsu-shōshin* refers to the sun, the moon, the stars and, by extension, all phenomena of the universe. Made in *rinkō-ami*, a circular plaiting technique based on arcs, the work unfolds a fine, open and almost immaterial structure, evoking a celestial vault. Between transparency, spiral movement and the depth of lacquer, it makes bamboo the support for a cosmic meditation, where emptiness becomes a space of union with the world.





06

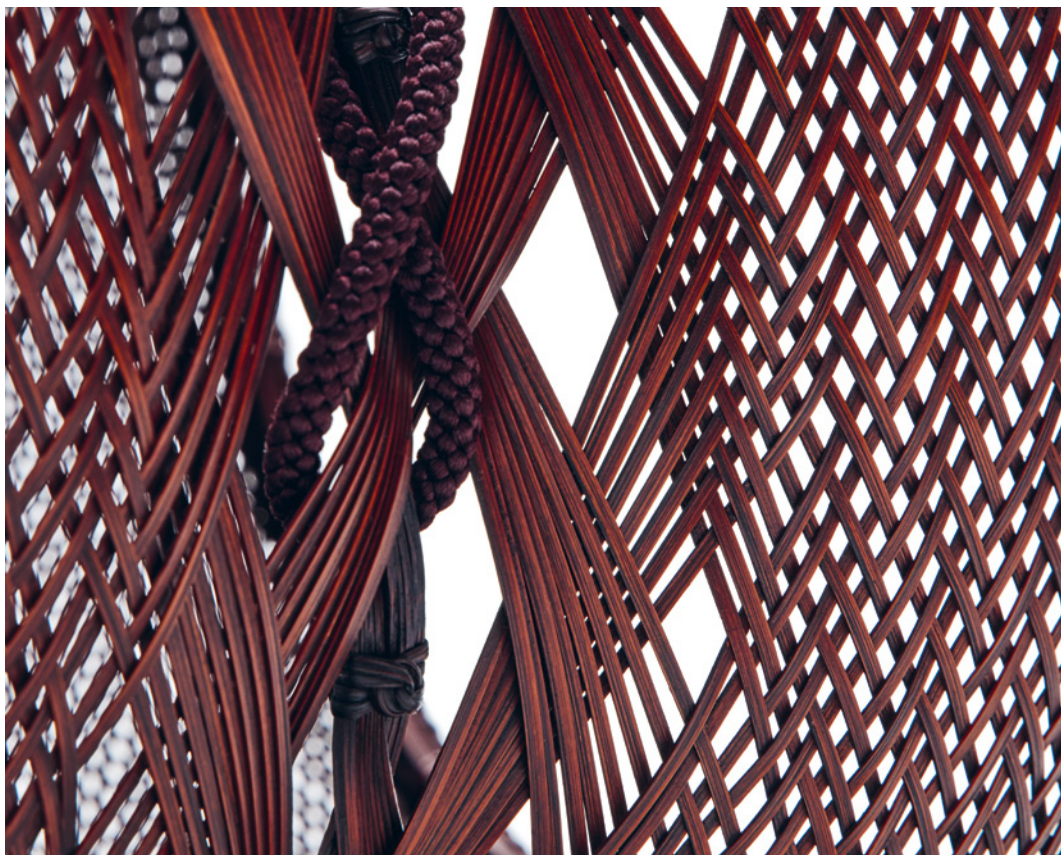
IKEDA Yoshihiro (né en 1982, Tōkyō)
Ryūseki « Sillage de particules »
 2025
 Bambou *madake*, rotin
Tabane-ami et *ajiro-ami*
 39 × 40 × 42 (h) cm

Formé au Centre préfectoral de formation aux arts du bambou d'Ōita, Ikeda Yoshihiro développe une approche où le bambou devient moins un terrain de virtuosité qu'un médium destiné à faire émerger des formes intérieures. Il travaille sans dessin préalable, à partir de lames de bambou régulières et de techniques volontairement simples, laissant la forme se construire dans un va-et-vient entre hasard et intention. Dans *Ryūseki*, des bandes tressées et des rubans en rotation composent un volume ouvert, comme traversé par l'élan d'un mouvement invisible. L'œuvre semble enregistrer une trajectoire, une trace suspendue dans l'espace, entre déplacement et mémoire du geste.

IKEDA Yoshihiro (born 1982, Tōkyō)
Ryūseki "Particle Path"
 2025
Madake bamboo, rattan
Tabane-ami and *ajiro-ami*
 39 × 40 × 42 (h) cm

Trained at the Ōita Prefectural Bamboo Craft Training Center, Ikeda Yoshihiro develops an approach in which bamboo becomes less a field for virtuosity than a medium through which inner forms may emerge. He works without preparatory drawings, using regular bamboo strips and deliberately simple techniques, allowing the form to develop in a back-and-forth between chance and intention. In *Ryūseki*, braided bands and rotating ribbons compose an open volume, as if traversed by the force of an invisible movement. The work seems to record a trajectory, a trace suspended in space, between displacement and the memory of the gesture.





07

MATSUMOTO Hafū (né en 1952, Haneda)

Himiko « Reine mystérieuse »

2021

Bambou *madake* fendu en *masawari*, cordon de soie ; brûle-encens en bois et métal

Ajiro-ami, tressage en chevrons

29 × 34 × 40 (h) cm

Disciple d'Iizuka Shōkansai (1919-2004), Trésor national vivant, Matsumoto Hafū s'inscrit dans l'une des grandes lignées de la vannerie japonaise contemporaine. Avec *Himiko*, il convoque la reine-chamane du royaume de Yamatai, figure fondatrice du Japon ancien, située entre histoire et légende. La vannerie en bambou *madake*, tressée en *ajiro-ami* et ponctuée d'un cordon de soie, devient l'écrin d'un ancien *kōro* chiné chez un antiquaire. Entre rigueur formelle, présence rituelle et souffle invisible de l'encens, l'œuvre transforme un objet d'usage en une forme cérémonielle et méditative.

MATSUMOTO Hafū (born 1952, Haneda)

Himiko "Mysterious Queen"

2021

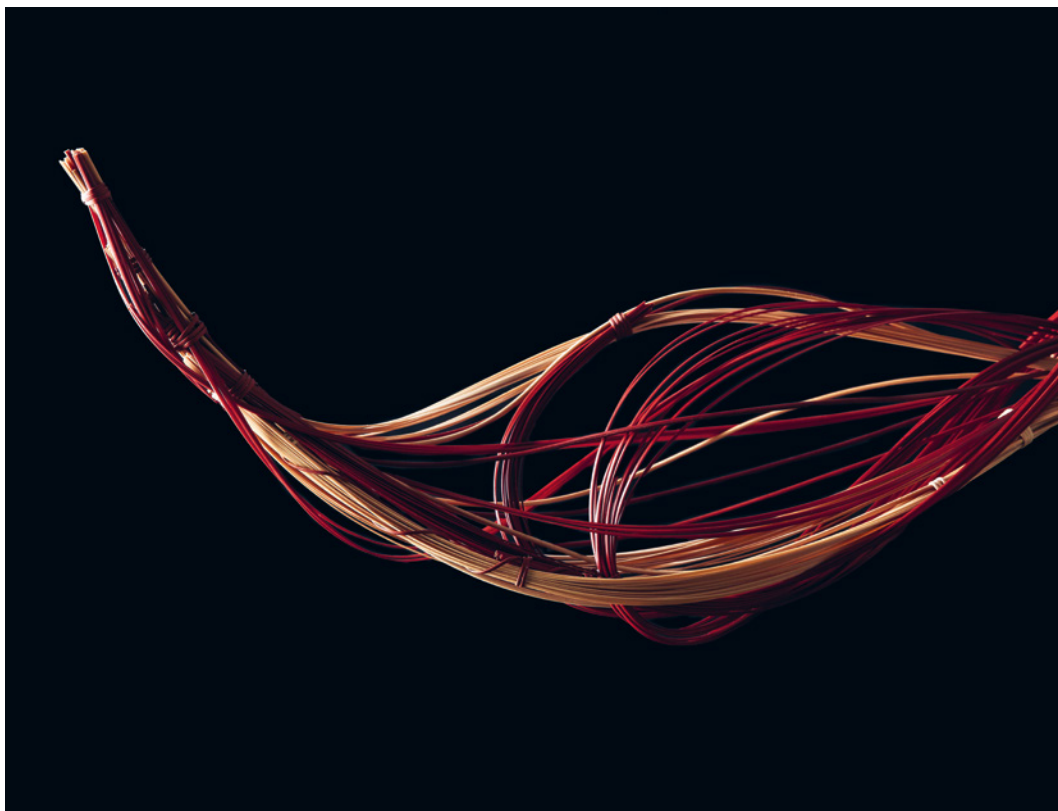
Madake bamboo split in *masawari*, silk cord; incense burner in wood and metal

Ajiro-ami, chevron plaiting

29 × 34 × 40 (h) cm

A disciple of Iizuka Shōkansai (1919-2004), Living National Treasure, Matsumoto Hafū belongs to one of the major lineages of contemporary Japanese bamboo art. With *Himiko*, he summons the shaman-queen of the Yamatai kingdom, a founding figure of ancient Japan, situated between history and legend. The *madake* bamboo basketry, woven in *ajiro-ami* and punctuated by a silk cord, becomes the setting for an antique *kōro* found at an antiques dealer's. Between formal rigor, ritual presence, and the invisible breath of incense, the work transforms a functional object into a ceremonial and meditative form.





08

NAKAMURA Emika (née en 1994, Hyōgo)

Tsunagari « Liens, connexions »

2025

Bambou *madake*, rotin

Nagare-sukashi-gumi, construction ajourée

« en flux »

68 × 10 × 15 cm

Formée à l'École supérieure des arts traditionnels de Kyoto puis auprès de Tanabe Chikuunsai IV, Nakamura Emika appartient à la jeune génération issue de l'atelier Tanabe. Dans *Tsunagari*, elle recourt au *nagare-sukashi-gumi*, une construction ajourée où les lignes de bambou organisent l'espace comme traversées par un courant. Le *madake* et le rotin y dessinent une trajectoire souple et nerveuse, entre pleins et vides, tensions et relâchements. Le titre évoque les liens invisibles qui unissent les êtres ; l'œuvre en fait une forme suspendue, légère et tendue, comme la mémoire d'un geste en mouvement.

NAKAMURA Emika (born 1994, Hyōgo)

Tsunagari "Bonds, Connections"

2025

Madake bamboo, rattan

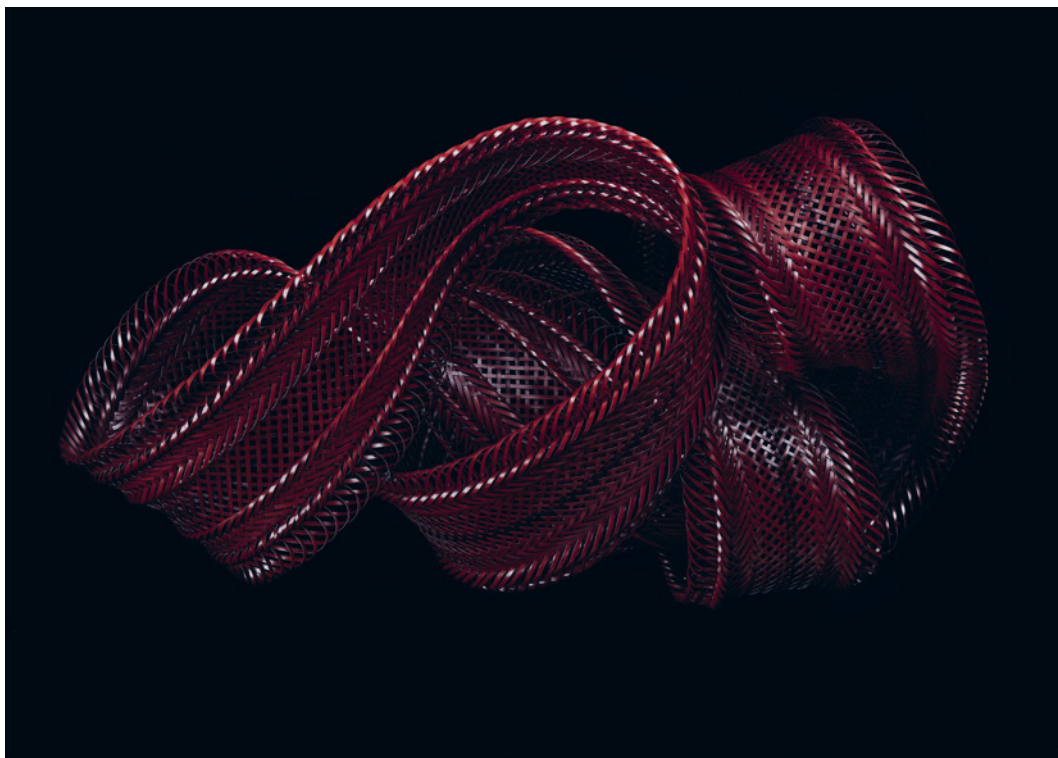
Nagare-sukashi-gumi, openwork "flowing"

construction

68 × 10 × 15 cm

Trained at the Traditional Arts Super College of Kyoto and later under Tanabe Chikuunsai IV, Nakamura Emika belongs to the young generation shaped by the Tanabe studio. In *Tsunagari*, she uses *nagare-sukashi-gumi*, an openwork construction in which bamboo lines organize space as if crossed by a current. *Madake* and rattan trace a supple, nervous trajectory, between solids and voids, tension and release. The title evokes the invisible bonds that connect beings; the work gives them form as a suspended structure, light yet taut, like the memory of a gesture in motion.





09

NAKATOMI Hajime (né en 1974, Ōsaka)

Frill: Undulation 02 «Volant : ondulation 02»
2025

Bambou *madake*, rotin

Tressage ajouré *sukashi-ajiro* et bordure
tomobuchi

63 × 28,5 × 37 (h) cm

Formé à Beppu auprès du maître Honda Shōryū, Nakatomi Hajime développe une œuvre qui déplace notre perception du bambou, en révélant sa souplesse, sa légèreté et sa capacité à devenir presque textile. Née après la naissance de sa fille, la série *Frill: Undulation* explore une sensation d'apparition fragile et vivante. Dans cette œuvre, le tressage ajouré *sukashi-ajiro* et la bordure *tomobuchi* donnent naissance à une forme ondulante, faite de plis, de transparences et de mouvements suspendus, comme si la matière devenait souffle.

NAKATOMI Hajime (born 1974, Ōsaka)

Frill: Undulation 02
2025

Madake bamboo, rattan

Sukashi-ajiro openwork plaiting and *tomobuchi*
edging

63 × 28.5 × 37 (h) cm

Trained in Beppu under the master Honda Shōryū, Nakatomi Hajime develops a body of work that shifts our perception of bamboo, revealing its suppleness, lightness, and ability to become almost textile-like. Created after the birth of his daughter, the *Frill: Undulation* series explores a sensation of fragile and living emergence. In this work, the openwork *sukashi-ajiro* plaiting and *tomobuchi* edging give rise to an undulating form made of folds, transparencies, and suspended movements, as though matter itself were becoming breath.





10

SHIMIZU Takayuki (né en 1979, Osaka)

Baku « Asservissement »

2025

Bambou *madake*, rotin, laque *urushi*
Mutsume-ami, tressage à six mailles,
et lamelles laquées traversantes
42 × 42 × 30 (h) cm

Formé à Beppu puis auprès du maître Morigami Jin, Shimizu Takayuki développe aujourd'hui une œuvre plus libre et sculpturale, nourrie par une première carrière consacrée aux objets artisanaux du quotidien. Dans *Baku*, une forme intérieure claire, souple et organique, tressée en *mutsume-ami*, est traversée et contenue par une grille de lamelles laquées noires, rouges et bleues. L'œuvre met en tension croissance et contrainte, respiration et quadrillage, liberté intérieure et ordre imposé. Au cœur de cette structure, le bambou devient à la fois matière vulnérable et signe de résistance silencieuse.

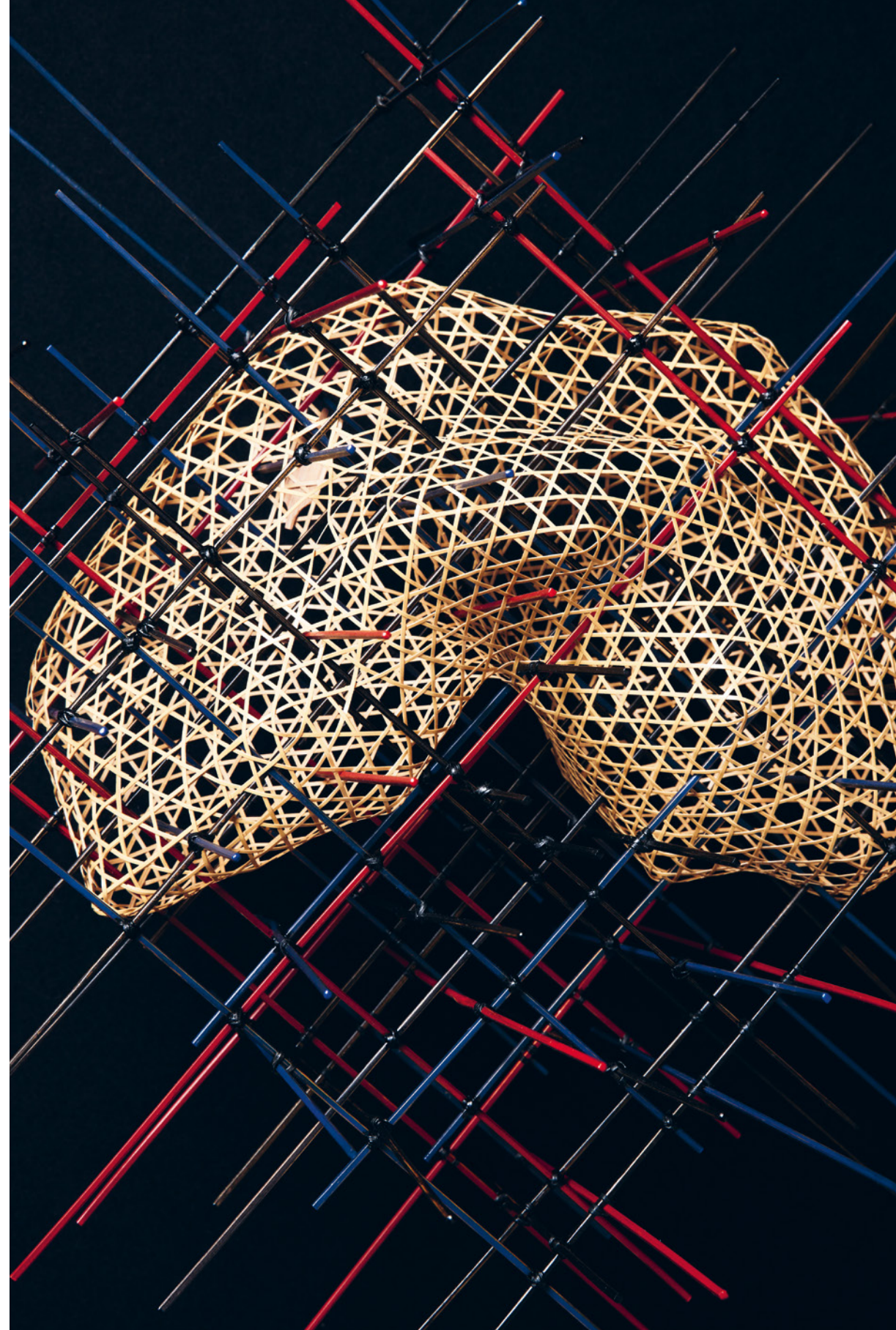
SHIMIZU Takayuki (born 1979, Osaka)

Baku "Subjugation"

2025

Madake bamboo, rattan, urushi lacquer
Mutsume-ami, six-way hexagonal plaiting,
and intersecting lacquered strips
42 × 42 × 30 (h) cm

Trained in Beppu and subsequently under the master Morigami Jin, Shimizu Takayuki now develops a freer, more sculptural body of work, informed by an earlier career devoted to everyday craft objects. In *Baku*, a pale, supple, organic inner form, woven in *mutsume-ami*, is pierced and contained by a grid of black, red, and blue lacquered strips. The work sets growth against constraint, breath against grid, inner freedom against imposed order. At the heart of this structure, bamboo becomes both a vulnerable material and a sign of silent resistance.





11

SHIMIZU Yūki (né en 1994, Iwate)

Shō «Cristal»

2025

Bambou *madake*, rotin et laque *urushi*

Ajiro-ami, tressage en sergé

45 × 45 × 45 (h) cm

Formé en sciences et ingénierie avant de rejoindre le Centre préfectoral de formation aux arts du bambou d'Ōita, puis l'atelier de Tanabe Chikuunsai IV, Shimizu Yūki aborde le bambou avec une pensée de constructeur. Inspiré par les stratégies d'adaptation du vivant, il conçoit *Shō* comme une forme en mutation, progressivement cristallisée. Le tressage *aji-ro-ami* y devient un vocabulaire de facettes, captant la lumière et découpant l'ombre. Construite comme une architecture ouverte, l'œuvre associe pleins et vides, angles et courbes, dans une géométrie tendue où la rigueur technique devient énergie intérieure.

SHIMIZU Yūki (born 1994, Iwate)

Shō "Crystal"

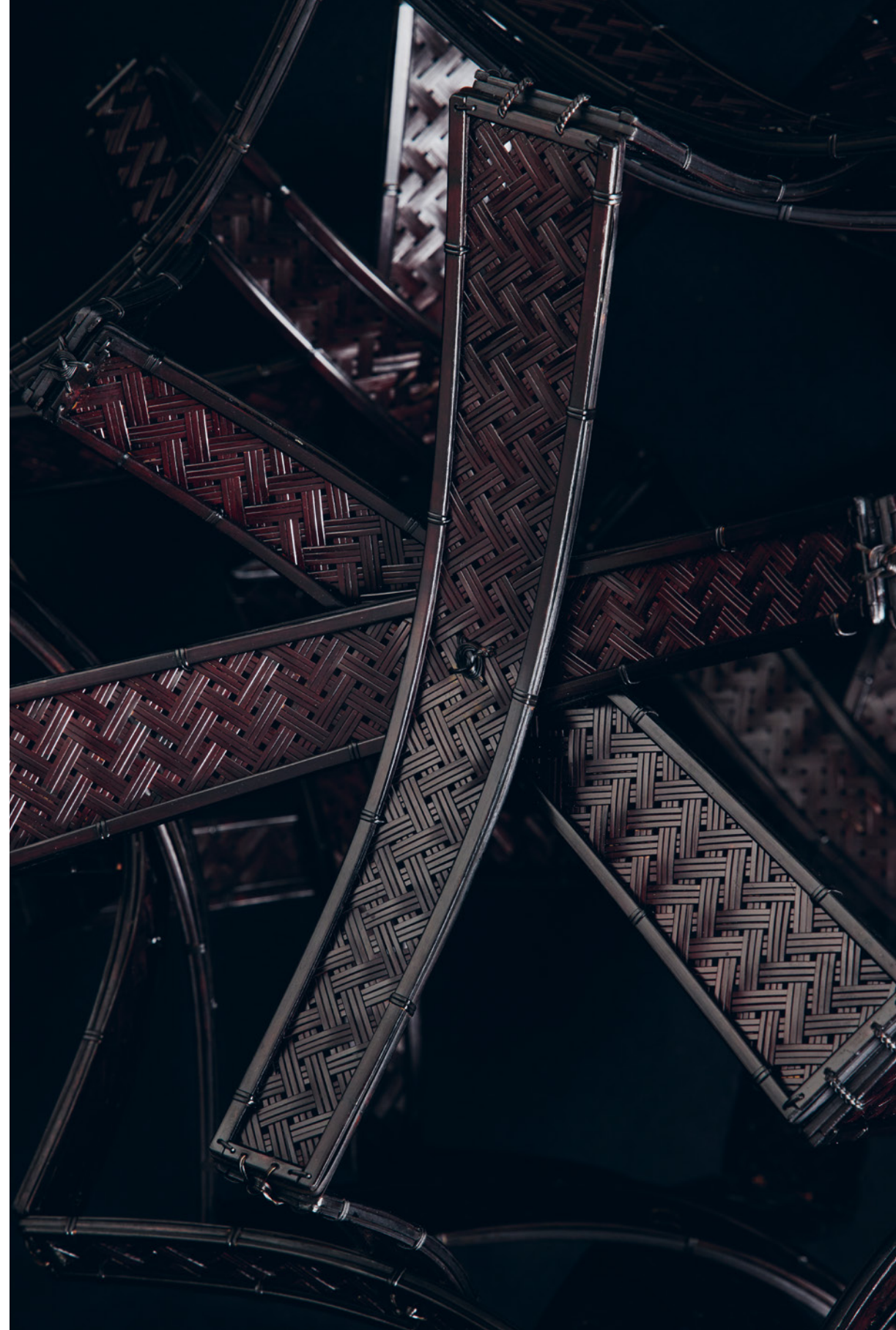
2025

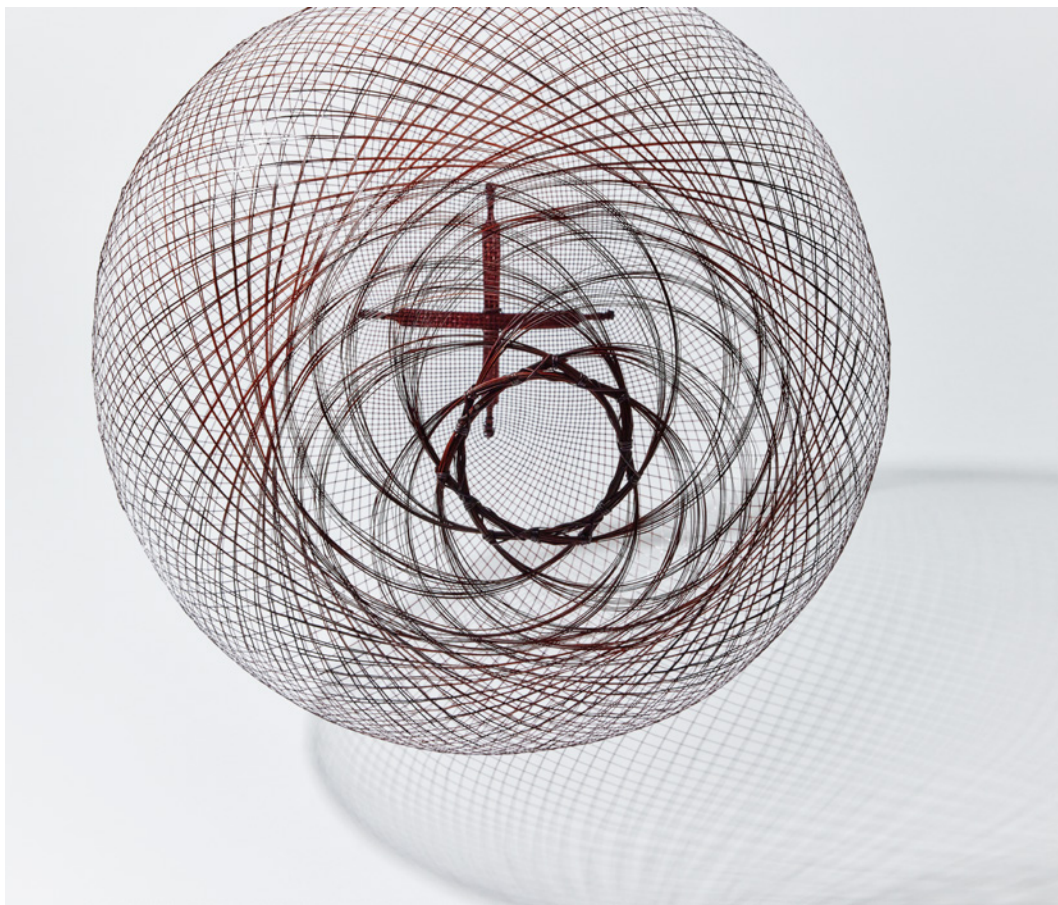
Madake bamboo, rattan and *urushi* lacquer

Ajiro-ami, twill plaiting

45 × 45 × 45 (h) cm

Trained in science and engineering before joining the Ōita Prefectural Bamboo Craft Training Center and later the studio of Tanabe Chikuunsai IV, Shimizu Yūki approaches bamboo with the mindset of a builder. Inspired by the adaptive strategies of living forms, he conceives *Shō* as a form in mutation, gradually crystallized. The *aji-ro-ami* plaiting becomes a vocabulary of facets, capturing light and cutting shadow. Constructed like an open architecture, the work brings together solids and voids, angles and curves, within a taut geometry where technical rigor becomes inner energy.





12

TASHIMA Shiun (née en 1989, Kumamoto)

Fukura «Rondeur»

2025

Bambou *madake*, rotin et laque *urushi*

Yotsume-ami, tressage à quatre ouvertures

42 × 42 × 35,5 (h) cm

Formée à Kyôto puis auprès de Tanabe Chikuunsai III et Chikuunsai IV, Tashima Shiun appartient à une jeune génération d'artistes qui prolongent la vannerie japonaise vers une expression pleinement sculpturale. Dans *Fukura*, une forme ronde et contenue se déploie en *yotsume-ami*, un tressage régulier dont la structure ajourée engendre une surface d'une grande finesse. Entre enveloppe extérieure et architecture interne, lignes circulaires et accents laqués, l'œuvre crée un équilibre subtil entre rigueur géométrique et douceur organique, comme une plénitude du vide.

TASHIMA Shiun (born 1989, Kumamoto)

Fukura "Roundness"

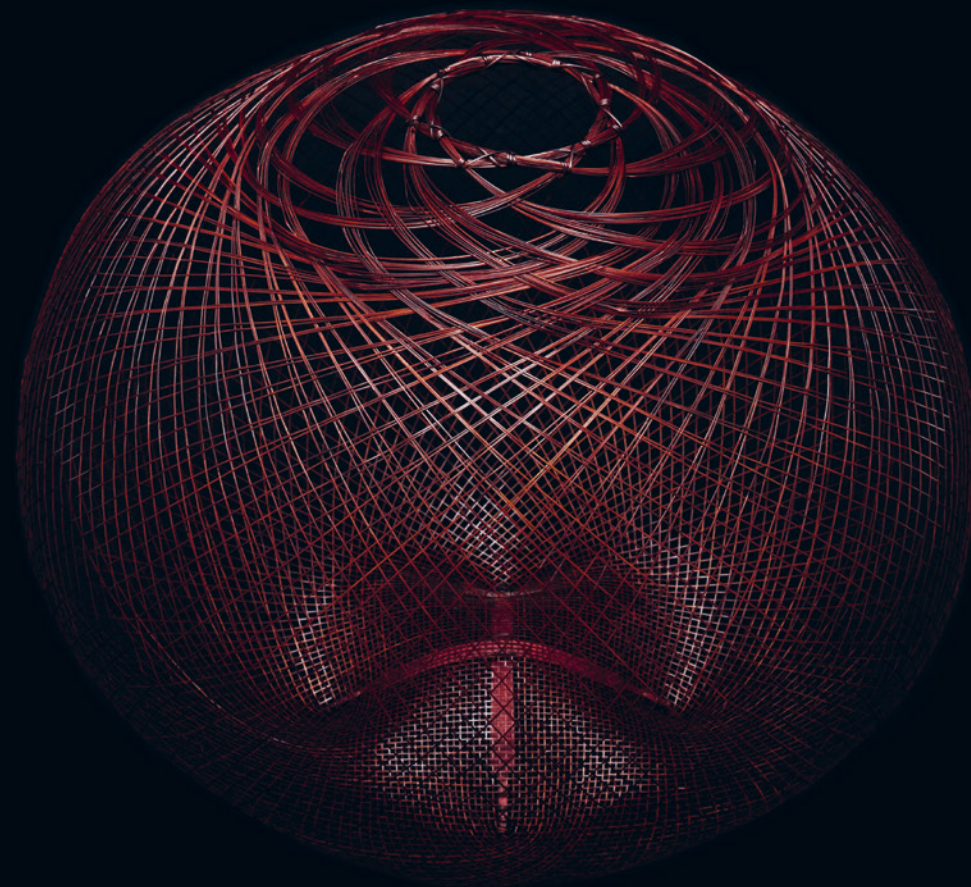
2025

Madake bamboo, rattan and *urushi* lacquer

Yotsume-ami, square plaiting

42 × 42 × 35.5 (h) cm

Trained in Kyôto and later under Tanabe Chikuunsai III and Chikuunsai IV, Tashima Shiun belongs to a young generation of artists who extend Japanese bamboo basketry into a fully sculptural form of expression. In *Fukura*, a rounded, contained form unfolds in *yotsume-ami*, a regular openwork plaiting technique that creates a surface of great delicacy. Between outer envelope and inner architecture, circular lines and lacquered accents, the work creates a subtle balance between geometric rigor and organic softness, like a fullness of emptiness.





13

YONEZAWA Jirō (né en 1956, Saiki)

Ryūun « Dragon-nuage »

2025

Bambou *madake*, acier, canne, liane
et laque *urushi*

57 × 56 × 36 (h) cm

Figure majeure de la sculpture contemporaine en bambou, Yonezawa Jirō développe depuis plus de quarante-cinq ans une œuvre nourrie par la tradition de Beppu et par son long dialogue avec le *Fiber Art* américain. Dans *Ryūun*, littéralement « dragon-nuage », il façonne une forme dense et mouvementée, évoquant un nuage agité par le passage d'un dragon. Le tressage libre et énergique donne à l'œuvre une impression de mouvement continu. L'acier, la canne, la liane et la laque *urushi* renforcent son caractère puissant et organique.

YONEZAWA Jirō (born 1956, Saiki)

Ryūun "Dragon-Cloud"

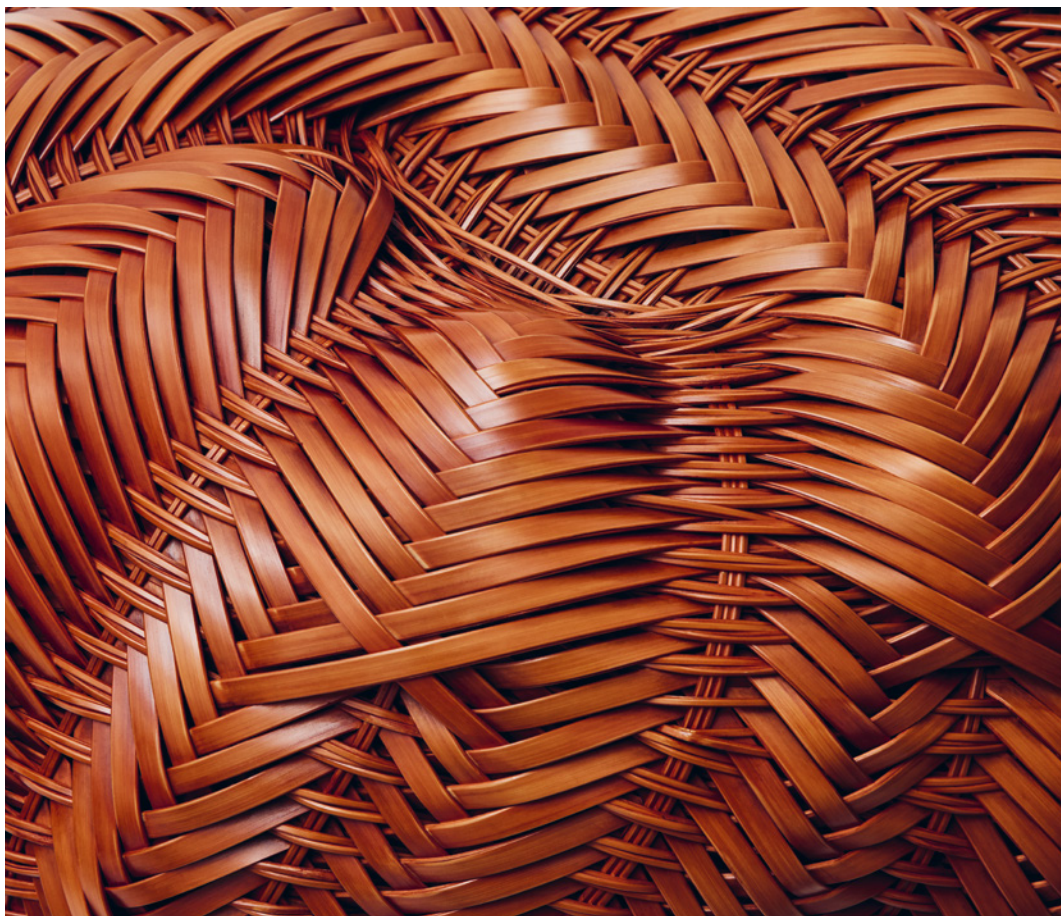
2025

Madake bamboo, steel, cane, vine
and *urushi* lacquer

57 × 56 × 36 (h) cm

A leading figure in contemporary bamboo sculpture, Yonezawa Jirō has developed, over more than forty-five years, a body of work shaped by the tradition of Beppu and by his long-standing dialogue with American Fiber Art. In *Ryūun*, literally "dragon cloud," he creates a dense, dynamic form that evokes a cloud stirred by the passage of a dragon. The free, energetic plaiting gives the work a sense of continuous movement. Steel, cane, vine and *urushi* lacquer reinforce its powerful, organic character.





14

YOSHIDA Takumi (né en 1996, Hyōgo)

Chinmoku « Silence »

2025

Bambou *madake* et laque *urushi*

54,5 × 46 × 75 (h) cm

Dans *Silence*, Yoshida Takumi, diplômé d'économie de l'université Kwansei Gakuin et membre depuis 2023 de l'atelier de Tanabe Chikuunsai IV, donne au bambou une forme puissante, compacte et pourtant animée par le mouvement. Les longues fibres de *madake* s'enroulent et se resserrent, tandis que la lumière glisse sur leur surface et révèle les tensions de la sculpture. Inspiré par la baleine, masse immense et silencieuse évoluant dans les profondeurs, il en évoque sans la représenter la force, le calme et le mystère. L'œuvre invite ainsi à regarder lentement et à ressentir ce qui ne peut être exprimé par les mots.

YOSHIDA Takumi (born 1996, Hyōgo)

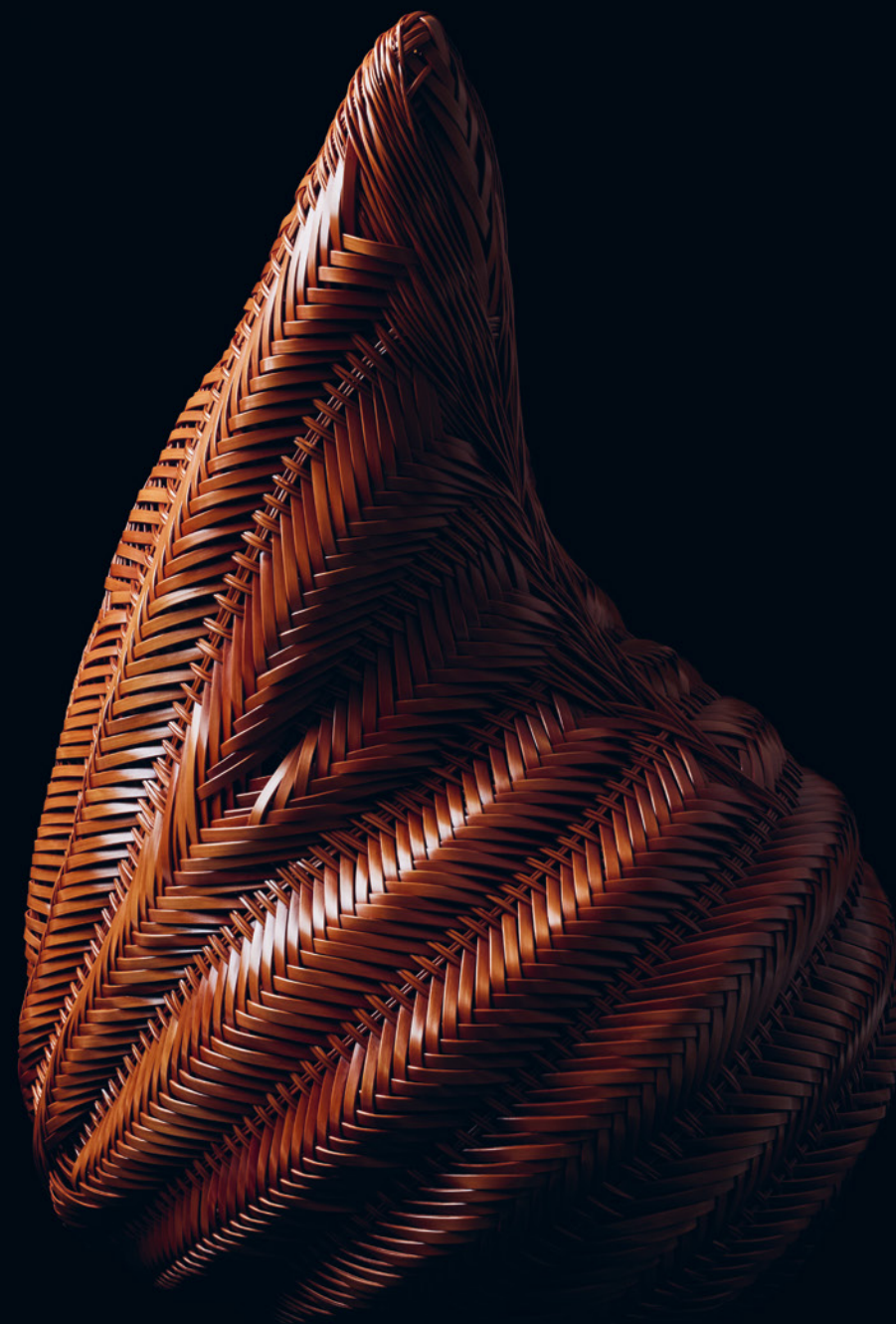
Chinmoku ("Silence")

2025

Madake bamboo and *urushi* lacquer

54.5 × 46 × 75 (h) cm

In *Silence*, Yoshida Takumi, a graduate in economics from Kwansei Gakuin University and a member of Tanabe Chikuunsai IV's studio since 2023, gives bamboo a powerful, compact form that is nevertheless animated by movement. Long strands of *madake* coil and tighten, while light glides across their surface, revealing the tensions within the sculpture. Inspired by the whale, an immense and silent presence moving through the depths, he evokes its strength, calm and mystery without representing it directly. The work invites the viewer to look slowly and to sense what cannot be expressed in words.



MINGEI BAMBOO PRIZE 2026

Le Mingei Bamboo Prize est une création de la galerie Mingei.

Direction de publication

Philippe Boudin et Zoé Niang, galerie Mingei

Photographies

Tadayuki Minamoto, Tokyo

Design graphique et éditorial

Paper! Tiger! (Aurélien Farina)

Communication digitale

Maya Lou Blanc, pour les contenus

publiés sur les réseaux sociaux

GIF et contenus animés

Azélie de la Barrière,

stagiaire à la galerie Mingei

REMERCIEMENTS

La galerie Mingei remercie chaleureusement l'ensemble des artistes ayant soumis une œuvre à cette troisième édition du Mingei Bamboo Prize.

Elle adresse ses plus sincères remerciements à S. E. M. Hideo Suzuki, ambassadeur du Japon en France, pour son soutien et son engagement à nos côtés.

Elle remercie également le musée du quai Branly – Jacques Chirac, et tout particulièrement Emmanuel Kasarhérou, président du musée ; David Seguin, directeur adjoint du Département du patrimoine et des collections ; Héroïse Payrault, régisseuse des collections au pôle de gestion des prêts, dépôts et acquisitions ; ainsi que le département de la Communication pour son accompagnement et son soutien à la visibilité de cette édition.

Nos remerciements vont également au Parcours des Mondes et à son président, Yves-Bernard Debie, ainsi qu'à l'ensemble des membres du jury pour leur engagement et leur enthousiasme.

Enfin, nous remercions tous les visiteurs de l'exposition des quatorze œuvres finalistes présentées au Salon de lecture Jacques Kerchache du musée du quai Branly – Jacques Chirac, pour leur participation au vote du Prix du Public.

PRIX DU PUBLIC

Le Prix du public Mingei-Parcours des Mondes, doté de 3 000 € par le Parcours des Mondes et la galerie Mingei, permet aux visiteurs de distinguer l'œuvre qui les aura le plus profondément touchés.

VOTEZ À L'AIDE DE CE QR CODE.



Achévé d'imprimer en août 2026
sur les presses du Réveil de la Marne

© Galerie Mingei, Paris, 2026

